

pro beneficiis Dei, et illud erat minus dignum, quia tertia tantum pars comburebatur, et ministris dabatur una, alia offerentibus; et istud dicitur sacrificium pacificorum. Figura erant quatuor diversorum religionis officiorum; adorationis, gratiarum actionis, expiationis, petitionis, quæ omnia nunc exerceamus per unum Christi sacrificium. Hinc perperam hæreticæ ex frequenti eucharistici sacrificii repetitione, illius inferunt inefficaciam; efficacissimum est enim sacrificium illud, per quod omnem religionis actum exerceamus, omnibusque nostris debitum erga Deum satisfacimus. Sacrificium quippe missæ, non tantum

CAPUT XI.

1. Est autem fides sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium.

2. In hæc enim testimonium consecuti sunt senes.

3. Fide intelligimus aptata esse secula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.

4. Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo; per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus atque loquitur.

5. Fide Henoch translatus est ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus; ante translationem enim testimonium navut placuisse Deo.

6. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirētibz se remunerator sit.

7. Fide Noe, responso accepto de iis que a hunc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum; et justitiam, que per fidem est, hæres est instituta.

8. Fide qui vocatur Abraham, obedivit in locum exire quem accepturus erat in hæreditatem; et exiit, nesciens quò iret.

9. Fide demoratus est in terrâ reprobationis, tantquam in alienâ, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob, copulæ reditus reprobationis ejusdem.

10. Expectabat enim fundamenta habentem civitatem; cujus artifex et conditor Deus.

11. Fide et ipsa Sara sterilitatem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis; quoniam fidem credidit esse eum qui promiserat.

12. Propter quod et ab uno orti sunt (et hoc emortuo), tantquam sidera cæli in multitudinem, et sicut arena que est ad oram maris, innumerabilis.

13. Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis reprobationibus, sed à longè esse aspicientes, et salutes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.

14. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.

15. Et si quidem ipsius meminissent de quâ exierunt, habebant utique tempus revertendi;

16. Nunc autem meliorem appetunt, id est, celestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit enim illis civitatem.

est expiatorium, seu pro peccato; sed et holocaustum est in honorem Dei, et eucharisticum; et sacrificium pacificorum, seu pro beneficiis Dei. Illud igitur offerimus jugiter ut peccata quorum expiemus que de novo jugiter committimus: at præterea jugiter illud offerimus ut Deo gratias pro beneficiis agamus, ut ab eo nova beneficia impetremus, ut illum continue et infinitè honoremus. Hinc benè vocatum est religionis sacrificium, per quod omnis exercetur religionis actus. Vide in fine capituli noni modum hos actus exercendi in Christo, cum Christo, per Christum.

CAPITRE XI.

1. Or, la foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, et une pleine conviction de celles qu'on ne voit point.

2. Car c'est par la foi que les anciens pères ont reçu un témoignage si avantageux dans l'Ecriture.

3. C'est par la foi que nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu; et que d'invisible qu'il était auparavant, il est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Cain; et qu'il est déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses dons; et c'est à cause de sa foi qu'il parie encore après sa mort.

5. C'est par la foi qu'Enoch a été enlevé pour ne pas mourir; et on ne l'a plus vu, parce que Dieu l'avait transporté ailleurs; car l'Ecriture lui rend témoignage, qu'avant d'avoir été ainsi enlevé, il plaisait à Dieu.

6. Or, il est impossible de plaire à Dieu sans la foi; car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premièrement qu'il y a un Dieu, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé ayant reçu avertissement du ciel, et appréhendant ce qu'il ne voyait pas encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille; et la bapissant, condamna le monde, et devint héritier de la justice qui naît de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui a reçu le nom d'Abraham obéit à Dieu, en s'en allant dans la terre qu'il devait recevoir pour héritage; et qu'il partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, comme font aussi Isaac et Jacob, héritiers d'une même promesse.

10. Car il attendait cette cité bâtie sur un fondement dont Dieu même est le fondateur et l'architecte.

11. C'est aussi par la foi que Sara étant stérile reçut la vertu de concevoir dans son sein, lorsqu'elle n'était plus en âge d'en avoir; parce qu'elle crut fidèle celui qui lui avait promis.

12. C'est pourquoi il est sorti d'un homme seul, et qui était déjà comme mort, une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, sans avoir reçu l'effet des promesses; mais les voyant, et les sauvant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent de la sorte font voir qu'ils cherchent leur patrie.

15. Que s'ils avaient eu dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils auraient eu assez de temps pour y retourner;

16. Mais ils en désiraient une meilleure, qui est la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité.

17. Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et anigenam offerbat, qui susceperat reprobationes.

18. Ad quem dictum est: Quia in Isaac vocabitur tibi semen.

19. Arbitrans quia et à mortis suscitare potens est Deus; unde eum et in parabolam accepit.

20. Fide et de futuris benedixit Isaac, Jacob et Esau.

21. Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit; et adoravit fastigium virgæ ejus.

22. Fide Joseph moriens de protectione filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit.

23. Fide Moyses natus occultatus est mensibus tribus à parentibus suis, eò quòd vidissent elegantem infantem, et non timuerant regis edictum.

24. Fide Moyses grandis factus negavit se esse filium filie Pharaonis,

25. Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporali peccati habere jucunditatem.

26. Majores divitias æstimans thesaurum Ægyptiorum, improprium Christi; aspicebat enim in reanerationem.

27. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis; invisibilem enim tantquam videns sustinuit.

28. Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusione; ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.

29. Fide transierunt mare Rubrum tantquam per aridam terram; quod experti Ægyptii devorati sunt.

30. Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.

31. Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.

32. Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthæ, David, Samuel et prophetis;

33. Qui per fidem vicierunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt reprobationes, obtulerunt ora leonum,

34. Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convalerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum;

35. Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redempcionem, ut meliorem invenirent resurrectionem;

36. Alii verò ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres,

37. Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occasione gladii mortui sunt; circumierunt in melosis, in pellicibus captivi, egentes, angustati, afflicti;

38. Quibus dignum non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, et in cavernis terræ;

39. Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt reprobationem,

17. C'est par la foi qu'Abraham, lorsque Dieu voulut le tenter, lui offrit Isaac son fils unique; et quoiqu'il eût reçu en lui les promesses.

18. Et qu'il eût été dit: C'est d'Isaac que sortira la race qui portera votre nom.

19. Mais il pensait en lui-même que Dieu pourrait bien le ressusciter après sa mort; et ainsi il le recouvra pour servir de figure.

20. C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Esau une bénédiction qui regardait l'avenir.

21. C'est par la foi que Jacob, en mourant, bénit chacun des enfants de Joseph, et qu'il s'inclina profondément devant le bâton de commandement que portait son fils.

22. C'est par la foi que Joseph, en mourant, parla de la sortie des enfants d'Israël hors de l'Égypte; et qu'il ordonna qu'on en transportât ses os.

23. C'est par la foi qu'après que Moïse fut né, son père et sa mère le tinrent caché durant trois mois, ayant vu que c'était un bel enfant; ils n'appréhendèrent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que lorsque Moïse fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon.

25. Et qu'il aimât mieux être affligé avec le peuple de Dieu que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le péché;

26. Jugeant que l'ignominie de Jésus-Christ était un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Égypte; parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans craindre la fureur du roi; car il demeura ferme, comme s'il eût vu le Dieu invisible.

28. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque, et qu'il fit l'aspersion du sang de l'agneau, afin que l'ange, qui tua les premiers nés, ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi qu'ils passèrent au travers de la mer Rouge, comme sur la terre ferme; au lieu que les Égyptiens, ayant voulu tenter le même passage, furent engloutis dans les eaux.

30. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

31. C'est par la foi que Rahab, auparavant courtesane, ayant sauvé les espions de Josué qu'elle avait reçus chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incrédules.

32. Que dirai-je davantage? Le temps me manquera, si je veux parler encore de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes.

33. Qui par la foi ont conquis les royaumes, ont accompli les devoirs de la justice, ont reçu l'effet des promesses, ont fermé la gueule des lions,

34. Ont arrêté la violence du feu, ont évité le tranchant des épées, ont été guéris de leurs maladies, ont été remplis de force et de courage dans les combats, ont mis en fuite les armées des étrangers,

35. Et ont rendu aux femmes leurs enfants morts, les ayant ressuscités. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la resurrection;

36. Les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons.

37. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés en toute manière, ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils étaient errans, couverts de peaux de bœufs et de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés, persécutés;

38. Ceux dont le monde n'était pas digne erraient dans les déserts et dans les montagnes, et se retireraient dans les antres et dans les cavernes de la terre.

39. Cependant toutes ces personnes, à qui l'Ecriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu la récompense promise;

40. Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.

ANALYSIS.

Ut Hebræos Apostolos, juxta scopum suum, in fide Christi corroboret, eosque ad omnia fortiter ferenda propter fidem erudiam animet.

V. 1, declarat quid sit fides.

V. 2, asserit omnes antiquos fidem habuisse, et ob eam in Scripturis laudatos fuisse.

V. 3, ipsis Hebræis et omnibus fidelibus insinuat tantam fidei necessitatem, ut sine ipsâ nec prima Scripturæ verba: In principio Deus fecit cælum et terram, possumus intelligere.

V. 4, incipiens ab Abel, et usque ad prophetas de-

PARAPHRASIS.

1. Dixi justum ex fide vivere: à nobis igitur agnoscenda hæc virtus à quâ nascitur justitia, quæ est præsens animæ vita, et quæ promissa est æterna vita. Est autem fides certa et firma rerum quas speramus in intellectu nostro subsistentia, et rerum sensibus non conspicuarum demonstratio, seu convictio, ex verbo Dei scilicet.

2. Per hanc vixerunt omnes antiqui patres qui justî fuerunt; etenim ob illam testimonium justitiæ consecuti sunt à Deo, in sacris nimirum Scripturis.

3. Nobis autem non minùs quàm illis necessaria est hæc virtus, sine quâ nec prima Scripturæ verba concipimus; per fidem enim intelligimus mundum solo Dei constructum imperio; sic autem constructum, ut ex infirmi prius et invisibili, excultus, ornatus et visibilis factus fuerit.

4. Dixi patres antiquos per fidem consentes esse justitiæ testimonium. Abel primus omnium hinc justî cognomen habuit; per fidem enim uberiorem et pretiosiore hostiam obtulit Deo quàm Cain frater ejus; et ideò justitiæ testimonium meruit in Scripturis, Deo ipso testante quòd grata sibi fuerit illius hostia; imò et per fidem Deo et hominibus, etiam mortuus, loquitur: Deo per merita, hominibus per exemplum.

5. Propter eandem fidem Henoch translatus est, nec communem vidit mortem; nec amplius visus, quia de humano illum Deus commercio transtulit: transiit autem, quia, Scripturâ teste, ambulavit coram Deo, et ideò illi placuit.

6. At sine fide Deo nemo placere potest: ut quis enim Deum verè colat, illique placeat, ante omnia credere debet quòd Deus sit, remque nostrarum curam agat, et quòd obedientibus sibi futurus sit remunerator. Hoc ergo creditit Henoch, qui Deo placuit: fidei ergo debet quòd à Deo translatus est, et cum Deo vivit.

7. Noe divino monitus oraculo de futuro diluvio, nunquam viso, et cujus nulla tunc erat apparentia, creditit Deo, fide metu, metu ex fide conceptio condidit arcam, ad suam suæque familiæ salutem: et

40. Dieu ayant voulu, par une faveur singulière qu'il nous a fait, qu'ils ne fussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

scendens, ostendit omnes sanctos per fidem mira gessisse, et ob fidem horrenda fortiter passos esse.

V. 35, et sequentibus, mirâ brevitate et eloquentiâ, sanctorum gesta et passiones exprimit.

Tandem v. 39 et 40, notat Apostolos quòd licet hi omnes tantâ fecerint et passi fuerint, promissam tamen mercedem non sunt, sine nobis Christianis, nisi per spem, consecuti.

Distius fuit illis expectanda: adest verò nobis; nunc enim patet aditus cælorum: nos ergo pudeat si fuerimus pusillanimes.

per hanc fidem suam aliorum incredulitatem damnavit, et ipse verè justitiam, quæ ex fide est, factus est possessor et heres.

8. Patriarcha noster qui, cum prius Abram vocaretur, à Deo vocatus est Abraham: ille, inquam, per fidem obedivit Deo dicenti: Exi de terrâ tuâ; obediens exiit et venit in terram quam in filiis suis possessurus erat tanquàm hæreditatem: exiit autem nesciens quòd eundem, et quo tandem loco sibi consistendum.

9. Eadem fide habitavit in terrâ illâ, toties sibi promissâ, tanquàm in aliâ, in tentoriis habitans, more viatorum; sicut Isaac et Jacob, ejusdem hæreditatis promissæ consortes, in tentoriis habitaverunt ut peregrini.

10. Nimirum expectabat stabilem ac perpetuam civitatem, cœlestem Jerusalem, à quâ nunquam foret depellendus, et in quâ summa felicitas, utpote ejus auctor ac conditor est Deus.

11. Sic et Sara, cum esset sterilis, et ætatem generationi convenientem prætergressa esset, per fidem accepit virtutem producendi filium; quia Deum, qui promiserat, in suis promissis veracem esse credidit.

12. Propter quam fidem ab uno Abrahamo, et quidem quoad generandi facultatem emortuo, orti sunt posteri innumerabiles, sicut stellæ cœli, et sicut arena quæ est in litore maris.

13. In fide perseverantes mortui sunt hi patriarchæ nostri, non acceptis rebus sibi promissis, terram enim Chanaan non possederunt, nisi in posteris, post annos quadringentos: regnum verò cœlorum, per hanc terram figuratum, non nisi post Christi mortem adepti sunt; sed morituri, hæc sibi promissa oculo fidei à longè aspiciabant, et præ gaudio salutabant, et sese peregrinos et hospites esse fatebantur.

14. Qui autem peregrinos se dicunt, hoc dicentes, significant patriam se desiderare: quam ergo patriam desiderabant patres nostri?

15. Sanè si Chaldaeam desiderassent, tempus habebant illuc revertendi; vita enim longa, via verò brevis.

16. Fatendum est igitur quòd meliorem desiderabant patriam, nempe cœlestem; et ob hanc illorum fidem per quam cælum et Deum inquirebant, Deus non erubescit, imò gaudet vocari Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob; hinc illis, ut præcipuis amicis suis, et omnium fidelium patribus, paravit Jerusalem cœlestem, in quâ cum Deo regnant in æternum.

17. Fide impulsus Abraham, cum Deus illius obedientiam omnibus notam facere vellet, illicque ideò jussisset Isaacum immolare, accinxit se ad illum immolandum, licet unigenitum, per quem complenda erant promissa quæ de innumerâ prole susceperat.

18. Quandoquidem ad Abraham dictum fuerat: Per Isaac erit tibi posteritas clarissima.

19. Licet ergo divinæ huic promissioni contrarius videretur esse Dei jussus de mactando Isaaco, invidiâ fide tamen obedivit Abraham, firmiter credens Deum omnipotentem, et ideò, si velit, Isaacum posse à mortuis suscitare, et per eum sua promissa comple-re. Unde hujus fidei merito Abraham illum vivum recepit, et quidem in magni tyrum mysterii.

20. Per fidem Isaac sic benedixit filiis suis, ut benediciendo promitteret bona futura quæ non videbat: sic autem ea, Deo dirigente, largitus est illis, ut potiora assignarit juniori, et Jacobum præterit Esau primogenito.

21. Eadem fide Jacob morti proximus, et futuri non ignarus, sic utrumque filiorum Joseph benedixit, ut juniorem Ephraim præterit Manasse majori: ac longius aspiciens oculo fidei, in virgâ regî Joseph, filii sui, Christum Regem adoravit.

22. Simili fide Joseph credens Dei promissioni patribus suis factâ, in morte meminuit de exitu filiorum Israël ex Ægypto: et de illo certus, mandavit de ossibus suis in terram promissam transferendis.

23. Eadem fide inspirati parentes Moysis recens nati, et grande quid ex ipsâ puelli elegantiam ominati, occultaverunt illum per tres menses, nec regis edictum de necandis infantibus masculis timerunt.

24. Eadem fide Moyses ipse, cum à filiâ Pharaonis adoptatus esset, ubi vir factus est, respuit hunc regis cognationis honorem.

25. Malens Hebræum se palam profiteri, et cum populo Dei malis affligi quàm in aulâ regî transitoriis frui deliciis cum peccato, vel cum peccati periculo.

26. Improprium Christi, quem fide videbat multa passurum, felicior reputans divitias quàm omnes Ægyptiorum opes; oculo quippe fidei aspiciat in beatitudinis æternæ remunerationem.

27. Eadem fide cum universo populo discessit ex Ægypto, nec regis visibilis furorem reformidavit,

quia Deum invisibilem quasi intuebatur, et ita presentem habebat animo ac si videret oculis.

28. Sic et fide Pascha celebravit, et paschalis agni sanguine superliminaria et postes domus aspersit, ne angelus primogenita vastans quemquam suorum tangeret.

29. Fide omnes Israëlites ingressi sunt in mare, et illasi per illud transierunt quasi per siccam: quod ausi infideles Ægyptii, in aquis sunt absorpti.

30. Fide Josue et populi corruerunt muri Jericho septimo die, septies ambiti.

31. Quin et Rahab meretrix, fidei suæ merito, quâ exploratores hospitiæ recepit et abscondit, non perit cum incredulis Jericho civibus.

32. Quid plura congeram priscorum fidelium exempla? quis enim finis, si singula referam, et loquar de Gedeon, Barac, Samson, Jephthæ, David, Samuel, et prophetis.

33. Qui per fidem divinam expugnaverunt regna, justè vixerunt, et justa pronuntiârunt judicia; promissam occupârunt terram, coeluserunt ora leonum;

34. Vim ignis compresserunt, hostilem evaserunt gladium, lethalem morbum effugerunt, bellicam demonstrârunt fortitudinem, inimicis subverterunt et dissipaverunt acies;

35. Mortuos suscitaverunt, et maribus filios de resurrectione venientes reddiderunt?

36. Mira sunt quæ per fidem et ob fidem passi sunt; alii in eculeis distenti, flagris et loribus pulsati, maluerunt in cruciatibus expirare quàm acceptare liberationem à malis oblatam sibi sub impietatis conditione; meliorem vitam sperantes, beatam immortalitatem; alii eandem ob fidem ludibrio fuerunt et derisi, et verberibus cæsi; alii in vincula conjecti, in carceres detrusi.

37. Alii lapidati sunt, dissecti sunt, expositi periculo, gladio occisi: alii ab ædibus expulsi, ex oppidis ejeti, circumierunt hic et illic aberrantes, ovinis aut caprinis pellibus induti, rebus necessariis destituti, angustiis ubique et undique pressi, malis omnibus obsessi.

38. Tanti tanque sancti viri, quorum consortio dignus non erat mundus, errabant in solitudinibus et in montibus, latitabant in speluncis et cavernis terræ.

39. Et hi omnes, licet ob tam præclarè gesta, et tam horrenda ob fidem tolerata, divino testimonio sint in Scripturis approbati, tunc tamen temporis non receperunt promissam pietatis suæ mercedem;

40. Deo per singularem in nos bonitatem ita providente, ut hi antiquiores sancti non ante tempora nostra Deo fruerentur in cœlis, et non sine nobis consummatam in resurrectione mortuorum gloriam consequerentur.

VERS. 1. — EST AUTEM FIDES SPERANDARUM SUBSTANTIA... SYR. : *Est autem fides certitudo de iis que sunt in spe, ac si jam existent actu, et revelatio earum que non videntur.* Est etiam rerum timendarum, v. g., inferni, sed de sperandis tantum loquitur Apostolus, quia per illarum existentiam et aspectum vult Hebræos ad perseverantiam animare. *Substantia* : Græc., *ὕλη*, *substantia*, id est, fides facit ut bona futura, quae nondum existunt, subsistant in intellectu, eoque tam certa habemus ac si de facto jam existent.

ARGUMENTUM : Græc., *ἀπόδειξις*, *ostensio*, demonstratio, manifestatio non apparentium, id est, earum etiam rerum, quae non sunt conspicuae sensibus : quaedam enim res conspicuae creduntur, v. g., mors; sed propter rationem jam dictam, loquitur Apostolus præcipue de bonis que speramus, et quae non sunt conspicuae, et quae oculo fidei quasi certimus velut presentia. Haec autem fidei demonstratio non est in rebus ipsis, sed in Deo attestante; evidens enim est certum esse quod Deus revelat. Fides itaque est quasi oculus vel quasi dioptra quæ res remotissimæ et aliis non apparentes quasi proximæ videntur. Hæc dioptra sancti martyres et confessores æternæ vitæ bona concipientes, contempserunt vitæ presentis commoda, tormentaque fortiter sustinere. Haec est ergo veræ et vivæ fidei descriptio, non frigida et dormientis, ut non dicam, mortuæ, plerorumque hominum in quibus *fascinatō nigricatilis obscurat bona.*

VERS. 2. — IN HAC ENIM, puto hoc enim respicere versiculum capituli præcedentis : *Justus autem meus ex fide vivit.* Vide paraphrasim. Per hanc ergo fidem, SENES, id est, antiqui patres qui ante legem et in lege fuerunt illustres,

TESTIMONIUM, bonum scilicet, ASSECTI SUNT IN SANCTIS Scripturis, quod Deo placerint; seu fidem habuerunt, ob fidem Deo placerunt, ob fidem benè audierunt, et à Deo et ab hominibus laudati sunt.

VERS. 3. — FIDE INTELLIGIMUS, id est : Et nosproque Hebræi et fideles omnes, qui vivimus, per fidem intelligimus et credimus,

SECULA, id est, tempora et temporaria, seu mundum, cælum, terram, mare et omnia que sunt in mundo,

VERBO DEI, id est, JUSSU DEI, APTATA ESSE : Græc., *κτατα*; Syr., *ordinata*, id est, creata et compaginata, in ordinem dignatæ, omnibusque suis partibus constructa; Ut ex invisibilibus : Græc., *ἐκ ἀφανῶν*, id est, ex non existentibus, nisi in mente divinâ, fierent existentia et visibilia. Cajetanus et alii per invisibilia intelligunt chaos et abyssum. Primâ die *Deus creavit cælum et terram; terra autem erat inanis et vacua*, seu, ut aiunt Septuaginta, erat invisibilis et incomposita; ex hoc autem chaos, Deus cætera fecit, inquit illi auctores. Quidquid sit, creationem mundi nec sensus, nec ratio, sed sola fides docet; hinc eam non intellexerunt philosophi. Hinc etiam mihi probabile videtur, quod hæc verba D. Paulus de antiquis patribus disserens insererat, ut insumet ipsis Hebræis et nobis tantam fidei necessitatem, ut sine ipâ nec prima Scriptura verba intelligamus, scilicet : *In principio Deus fecit cælum et terram.* D. Paulus de Abèle, Henoch, etc., locuturo tota Genesis in mentem venit, et consequenter prima illius verba; hincque sumit occasionem Hebræis insinuandi necessitatem fidei; et idè interruptit sermonem de antiquis inceptum, ut dicat : *Fide intelligimus, etc.*

VERS. 4. — FIDE PLURIMAM, id est, copiosiore, præstantiorem, Græc., enim est comparativum, *πλεονεξ*, quasi *plurimam*; pluris et majoris pretii, sic licet gregis sui primogenita et adipos eorum, Gen. 4, v. 4.

QUAM CAIN, qui fructus terræ, sed non meliores obtulit;

PER QUAM, seu fidem, seu hostiam, vel utrumque, seu per quam hostiam fide majori oblatam,

TESTIMONIUM JUSTITIÆ meruit in Scripturis, seu, ut ait Syrus : *Propterea exstat de illo testimonium quod justus fuerit.*

TESTIMONIUM PERHIBENTE; Græc. : *Testante in numeribus ejus Deo.* Syr. : *Atque testimonium perhibuit de oblatione ejus Deus : Respexit enim Dominus ad Abèl, Gen. 4, v. 21. Respexit Theodotion veritatem in-*

fieri. Hoc enim Scriptura nos docet, Gen. 1. *Fide intelligimus*, id est, credimus, secula esse aptata, id est, mundum partibus inter se coaptatis factum esse atque constructum. *Secula*, id est, tempora et omnia temporaria, puto mundum et omnia que in mundo sunt. *Ut ex invisibilibus visibilia fierent.* Sapient. 11, materiam invisibilem sive informem vocans cælum et terram luce adhuc oratque carentem. Patet igitur quo sensu dicat Apostolus, *ex invisibilibus visibilia facta esse ea que facta sunt*, nempe quia cælum et terra primâ tenebris horrida atque informia facta sunt; deinde lumine illustrata, rerumque forma adornata fuerunt. Videtur enim sub *invisibili* comprehendere duo illa que Septuaginta expresserunt, *invisibile et incompositum.*

VERS. 4. — FIDE PLURIMAM HOSTIAM Abèl quam Cain obtulit Deo. *Plurimam*, id est, plurimam, ampliore, præstantiorem, pluris et majoris pretii; q. d. : Fides,

quæ longè major et ardentior erat in Abèl quam in Cain, excitavit Abèlem ut majores et præstantiores hostias Deo offerret quam Cain, etc.

PER QUAM TESTIMONIUM CONSECVTUS EST ESSE JUSTUS. Sensus est : Abèl per fidem, ex quâ meliorem obtulit hostiam Deo, meruit testimonium quod esset justus. Testimonium perhibente numeribus ejus Deo. Testimonium hoc habetur Gen. 4, ubi dicitur : *Respexit Dominus ad Abèl et ad munera ejus, etc., et inflammavit Dominus super Abèl et super sacrificium ejus; super Cain verò et sacrificium ejus non inflammavit.* Per ignem ergo à se missum, quo combussit Deus hostias Abèlis, non Cain, ostendit Abèlem ejusque munera sibi placere, non Cain, ut tradunt Hebræi; ita Chrysost., Theoph. et alii.

ET PER ILLAM DEFUNCTUS ADHUC LOQUITUR, quia fides fecit eum usque hostiæ vivere in hominum memoriâ cum laude justitiæ; tanquam si ipse loquatur et dicat : *Imitami me, mortales, ut et vos fide justificati Deo placeatis, accepturi gloriam etiam in hoc seculo.*

VERS. 5. — FIDE HENOCH TRANSLATUS EST NE VIDERET MORTEM. Nota : Communis Patrum sententia est Henoch et Elam translato esse in paradysum, ut tempore Antichristi redeant et contra eum per Christo decerent, etc.

ET NON INVENIEBATUR, quia transtulit illum Deus; ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Probat Henoch merito fidei translatus fuisse, ne mortem videret. *Cum Deo ambulavit*, Gen. 5, id est, Deo per omnia consentit. *Cum Deo ambulare* phrasim

ranibus reddet mercedem; non hic plerumque reddidit, ergo in futurâ vitâ reddet.

VERS. 7. — FIDE NOE, RESPONSO ACCEPTO... Græc. : *Fide divitiatis monitus Noe de nondum visis*, id est, per fidem Noe de cælo monitus de futuro diluvio, quod non modo nondum videbatur, sed nec unquam visum fuerat, et cuius nulla erat apparentia.

MEUENS : Syr., *metait*, id est, et metu ex fide concepto, APTAVIT; Syr. : *Et condidit sibi arcam ad salutem filiorum suæ familie.*

PER QUAM, scilicet arcam; alii per quam fidem; perinde est; DAMNAVIT : Syr. : *Neum peragat mundum*, qui scilicet non credit. Cum enim Noe arcam construebat, illius arca causam omnibus dicebat; si illi nec crediderunt, nec respicerunt : hinc fides Noe fuit incredulitatis aliorum damnatio. Simile quid accidit quodidè : sicut arcam salutis ædificans Noe non credebatur, sed iridebatur, sic et hodie fideles, saluti bonis operibus vacantes, ab aliis iridebunt; hoc expectandum quidem, at hoc ipsum erit condemnatio mundi non credentis, salutemque suam negligens.

ET JUSTITIÆ QUÆ PER FIDEM... id est, et veræ justitiæ quæ ex fide est, factus est possessor; hujus enim fidei actibus justitiæ et sanctitatis ejus aucta est; hinc Genes. 6 : *Noe vir justus aique perfectus, etc.* Alii in nomine HÆRES fundati sic explicant : Et sanctitatis patrum suorum, Henoch, Enos, Seth, etc., quæ per fidem acquirunt et augetur, suâ fide factus est hæres; seu remansit hæres, cæteris omnibus in aquis diluvii submersis. Juxta hunc sensum S. Anselmus dixit : Idcirco factum est diluvium, ut fidei imponeretur vitæ et justitiæ quam Abèl, Henoch, et sancti tenuerunt, permaneret; et hujus hæres factus est beatus Noe.

Scripturæ dicuntur quorum vita concordat cum voluntate legeque divinâ.

VERS. 6. — SINE FINE AUTEM IMPOSSIBILE EST PLACERE DEO. Probat Henoch translatus esse per vel propter fidem, hæc ratione : Henoch translatus est, quia placuit Deo; atqui non potuit placere Deo, nisi per fidem, ergo per fidem translatus est, id est, propter meritum fidei. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerari sit. Si accedentem ad Deum aliquid de Deo credere oportet, igitur nemo potest et placere sine fide. Nullus enim Deo placet, nisi ad eum accesserit; acceditur autem ad Deum ipsâ fide velut initio motus quo tenditur in Deum ut finem ac terminum. Cum enim fides circa Deum respiciat divinas veritates, hoc utique est quod omnium primò credendum occurrit : esse Deum, et Deum remunerantem, in eo quod visus cultoribus retribuit bona promissa vitæ æternæ, etc.

VERS. 7. Fide Noe responso accepto de iis que adhuc non videbantur, metuens. Responso accepto, id est, divinâ revelatione admonitus, de iis que non videbantur, de futuro orbis diluvio. Metuens, id est, reveritus Deum; ipsius Dei timore ac reverentiâ correptus fecit quod sequitur.

Aptavit arcam in salutem domus suæ. Fide aptavit, id est, inducens actus impulsus è fide, quæ crederet vera esse que Deus ipsi revelaverat, arcam fabricavit, quâ domum, id est, familiam suam ex octo animalibus constantem; ab aquarum inundatione servaret immuam, Genes. 6.

flammavit, ignivit super munera ejus. Flammâ ergo cælesti Abèlis hostiam Deum consumpsit, hocque signo ostendit eam sibi gratam.

ET PER ILLAM DEFUNCTUS ADHUC LOQUITUR. Syr. : *Et idè etiam mortuus loquitur.* Quod duobus modis verum; creatio post mortem sanguis ejus locutus est : Vox sanguinis fratris tui clamat ad me, Gen. 4; nunc autem Abèl per fidem suam loquitur re et exemplo, ob quod in omnium ore versatur. Hinc docemur sanctos post mortem vivere et loqui; vivunt et loquantur Deo per merita sua, hominibus per exempla.

VERS. 5. — FIDE HENOCH TRANSLATUS EST. Syr. : *Per fidem translatus est Henoch et mortem non gustavit; neque inventus est, quia transtulit cum Deus.* Quod per fidem translatus sit Henoch, probat Apostolus.

ANTE TRANSLATIONEM ENIM TESTIMONIUM HABUIT... id est, Scriptura testatur quod ante translationem placuit Deo; dicit enim Genes. 5, 21 : *Ambulavit cum Deo*, id est, Deo vocavit, Deo paruit, illi semper præsentia hæresi : hoc autem fieri non potest sine fide.

VERS. 6. — SINE FINE AUTEM IMPOSSIBILE EST PLACERE DEO. Syr. : *At, si sine fide nemo potest placere Deo.*

PROBATUR MINOR. CREDERE ENIM OPORTET ACCEDENTEM AD DEUM... id est, Etenim ut quis Deum colat, illicque placeat, ante omnia credere oportet, primò, quod Deus sit, rerumque humanarum curam gerens; secundò quod obedientibus sit futurus REGENERATOR. Primum, sine fide non potest, secundum sine spe. Duo itaque sunt hæc notanda justè et patientis animæ solamina et quasi fulera. Primum : *Deus est*; secundum : *Deus est justus*, et consequenter remunerator; ergo benè ope-

que longè major et ardentior erat in Abèl quam in Cain, excitavit Abèlem ut majores et præstantiores hostias Deo offerret quam Cain, etc.

PER QUAM TESTIMONIUM CONSECVTUS EST ESSE JUSTUS. Sensus est : Abèl per fidem, ex quâ meliorem obtulit hostiam Deo, meruit testimonium quod esset justus. Testimonium perhibente numeribus ejus Deo. Testimonium hoc habetur Gen. 4, ubi dicitur : *Respexit Dominus ad Abèl et ad munera ejus, etc., et inflammavit Dominus super Abèl et super sacrificium ejus; super Cain verò et sacrificium ejus non inflammavit.* Per ignem ergo à se missum, quo combussit Deus hostias Abèlis, non Cain, ostendit Abèlem ejusque munera sibi placere, non Cain, ut tradunt Hebræi; ita Chrysost., Theoph. et alii.

ET PER ILLAM DEFUNCTUS ADHUC LOQUITUR, quia fides fecit eum usque hostiæ vivere in hominum memoriâ cum laude justitiæ; tanquam si ipse loquatur et dicat : *Imitami me, mortales, ut et vos fide justificati Deo placeatis, accepturi gloriam etiam in hoc seculo.*

VERS. 5. — FIDE HENOCH TRANSLATUS EST NE VIDERET MORTEM. Nota : Communis Patrum sententia est Henoch et Elam translato esse in paradysum, ut tempore Antichristi redeant et contra eum per Christo decerent, etc.

ET NON INVENIEBATUR, quia transtulit illum Deus; ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Probat Henoch merito fidei translatus fuisse, ne mortem videret. *Cum Deo ambulavit*, Gen. 5, id est, Deo per omnia consentit. *Cum Deo ambulare* phrasim

ranibus reddet mercedem; non hic plerumque reddidit, ergo in futurâ vitâ reddet.

VERS. 7. — FIDE NOE, RESPONSO ACCEPTO... Græc. : *Fide divitiatis monitus Noe de nondum visis*, id est, per fidem Noe de cælo monitus de futuro diluvio, quod non modo nondum videbatur, sed nec unquam visum fuerat, et cuius nulla erat apparentia.

MEUENS : Syr., *metait*, id est, et metu ex fide concepto, APTAVIT; Syr. : *Et condidit sibi arcam ad salutem filiorum suæ familie.*

PER QUAM, scilicet arcam; alii per quam fidem; perinde est; DAMNAVIT : Syr. : *Neum peragat mundum*, qui scilicet non credit. Cum enim Noe arcam construebat, illius arca causam omnibus dicebat; si illi nec crediderunt, nec respicerunt : hinc fides Noe fuit incredulitatis aliorum damnatio. Simile quid accidit quodidè : sicut arcam salutis ædificans Noe non credebatur, sed iridebatur, sic et hodie fideles, saluti bonis operibus vacantes, ab aliis iridebunt; hoc expectandum quidem, at hoc ipsum erit condemnatio mundi non credentis, salutemque suam negligens.

ET JUSTITIÆ QUÆ PER FIDEM... id est, et veræ justitiæ quæ ex fide est, factus est possessor; hujus enim fidei actibus justitiæ et sanctitatis ejus aucta est; hinc Genes. 6 : *Noe vir justus aique perfectus, etc.* Alii in nomine HÆRES fundati sic explicant : Et sanctitatis patrum suorum, Henoch, Enos, Seth, etc., quæ per fidem acquirunt et augetur, suâ fide factus est hæres; seu remansit hæres, cæteris omnibus in aquis diluvii submersis. Juxta hunc sensum S. Anselmus dixit : Idcirco factum est diluvium, ut fidei imponeretur vitæ et justitiæ quam Abèl, Henoch, et sancti tenuerunt, permaneret; et hujus hæres factus est beatus Noe.

Scripturæ dicuntur quorum vita concordat cum voluntate legeque divinâ.

VERS. 6. — SINE FINE AUTEM IMPOSSIBILE EST PLACERE DEO. Probat Henoch translatus esse per vel propter fidem, hæc ratione : Henoch translatus est, quia placuit Deo; atqui non potuit placere Deo, nisi per fidem, ergo per fidem translatus est, id est, propter meritum fidei. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerari sit. Si accedentem ad Deum aliquid de Deo credere oportet, igitur nemo potest et placere sine fide. Nullus enim Deo placet, nisi ad eum accesserit; acceditur autem ad Deum ipsâ fide velut initio motus quo tenditur in Deum ut finem ac terminum. Cum enim fides circa Deum respiciat divinas veritates, hoc utique est quod omnium primò credendum occurrit : esse Deum, et Deum remunerantem, in eo quod visus cultoribus retribuit bona promissa vitæ æternæ, etc.

VERS. 7. Fide Noe responso accepto de iis que adhuc non videbantur, metuens. Responso accepto, id est, divinâ revelatione admonitus, de iis que non videbantur, de futuro orbis diluvio. Metuens, id est, reveritus Deum; ipsius Dei timore ac reverentiâ correptus fecit quod sequitur.

Aptavit arcam in salutem domus suæ. Fide aptavit, id est, inducens actus impulsus è fide, quæ crederet vera esse que Deus ipsi revelaverat, arcam fabricavit, quâ domum, id est, familiam suam ex octo animalibus constantem; ab aquarum inundatione servaret immuam, Genes. 6.

VERS. 8. — FIDE QUI VOCATUR ABRAHAM... GRÆC.: *Fide vocatus Abraham obediuit.* Syr.: *Per fidem Abraham, cum vocatus est, dicto audiens fuit.* Juxta nostrum interpretem hic sensus est: Is qui, cum prius vocaretur Abram, id est, pater excelsus, à Deo vocatus est Abraham, id est, pater multarum gentium; ille, inquam, per fidem obediuit Deo, ipsum primò ex Chaldaea, scilicet ex Ur Chaldaeorum, patriâ suâ; secundo ex Mesopotamiâ, seu ex Haran evocanti in terram Chanaan, quam ipse in posteris suis erat possessurus tanquam hereditatem;

ET EXIIT NESCENS QUÒ IRET, IN QUAM PARTEM TERRÆ CHANAAN, QUÆ AMPLA ERAT: VEL NESCENS QUÆ ET QUALIS ESSET ILLA TERRA CHANAAN.

VERS. 9. — FIDE DEMORATUS EST IN TERRA PROMISSIONIS. Syr.: *Per fidem fuit iniquissimus in terrâ illâ quæ fuerat ei promissa, tanquam in extraneâ;* id est: Per fidem habitavit in terrâ illâ sibi, seu suo semini promissâ, tanquam in alienâ; non ut civis, sed ut peregrinus, nec domum, nec agros in eâ possedit.

IN CASULIS HABITANDO. Syr.: *Et in tentoriis habitavit;* Gr.: *In tabernaculis habitans;* scilicet more viatorum et peregrinorum, qui domos in alienâ terrâ non ædificant.

CUM ISAAC ET JACOB, id est, non solus Abraham ita demoratus est ibi, sed similiter Isaac et Jacob, quibus illa quoque terra promissa erat in hereditatem. Habitaverunt etiam in tentoriis, tum vivente adhuc Abraham mortuus est enim cum Jacob esset quinquaginta annorum; tum post mortem Abrahami, successivè scilicet, alius post alium, ut peregrini habitaverunt ibi. His verbis laudatur Isaaci et Jacobi fides.

VERS. 10. — EXPECTABAT ENIM FUNDAMENTA... :

Per quam (aream) damnavit (Noe) n u d i a n. Aream fecit, quâ familiam suam servavit, et mundum condemnavit; q. d. Noe ipso facto et rerum eventu damnavit incredulitatis homines sui ævi, qui noluerunt credere futurum diluvium, et agere pœnitentiam ideòque fabricam arce ejus irridebant, etc.

Et iustitia, quæ per fidem est, hæres est instituta. Consecutus est iustitiam quæ est per fidem, atque ex fide iustitiam fuit, scilicet ex ratione quâ iustificatus legitur Abraham dicente Scripturâ: *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad iustitiam,* Gen. 15. Non enim prima, sed secunda iustificatio significatur, quæ per egregium opus fidei, iustitia utriusque non solum declarata ac probata, verum etiam aucta coram Deo fuerit. Sensus hunc tradit Theophrastus.

VERS. 8. — *Fide qui vocatur Abraham obediuit in locum (in terram Chanaan) exire quem accepturus erat in hereditatem.* Is qui vocatur Abraham, fide exiit atque impulsus quæ credebatur Dei promissis, obediuit ei præcipiunt ut exiret de terrâ suâ, in eum locum quem Deus ei promiserat, et ipse accepturus erat in hereditatem, id est, possessionem perpetuam, non quidem ipsamet, sed semine ipsius.

Et exiit nesciens quò iret, quò venturus esset. Quò, id est, in quam determinatam regionem, agrum vel urbem. Licet enim sciret se à Deo evocari in Chanaan, tamen nesciebat in quam partem Chanaan vocaretur. Erat enim terra Chanaan atomodum vasta, multasque in regiones et populos divisa.

VERS. 9. — *Fide demoratus est in terrâ repositi- si nis,* id est, accola, sive advena fuit aut factus est; h i l i a v i t ut peregrinus in terrâ quam Deus ipsi et semini ejus promiserat.

Tum n u n in alienâ, quia, ut sequitur, domum in eâ

Græc., *illam fundamenta,* etc. Datur hic supradictio- rum ratio: *Fide demoratus est, etc., habitavit in tentoriis ut peregrinus, quia expectabat civitatem illam, celestem Jerusalem, benè fundatam, firmam, immobilem, æternam.*

CIVIS ARTIFEX... id est, quam Deus, ut architectus, faciendam disposuit, et quam ut artifex condidit. Qui cœlum verè credit, terram faciliè contemnit.

VERS. 11. — FIDE ET IPSA SARA. In Græco hodierno, non est sterilis. Syr.: *Per fidem Sara, quæ erat sterilis.* Utrunque sexum ad fidem excitaturus Apostolus, à virorum exemplis generat ad feminas. Duo notat in Sarâ conceptionis impedimenta, naturalem scilicet sterilitatem et præterea provecum ætatem. Utrunque autem Sara per fidem vicit. Licet enim primò riserit, ubi tamen ab angelo educta fuit rem seriam esse et non jocum, credidit Deum in promissis veracem et fidelem; et per hanc fidem accepti à Deo virtutum producenti filium.

VERS. 12. — PROPTER QUOD: GRÆC., *ideò;* Syr., *quapropter,* id est, propter quam fidem, ad uno, scilicet Abrahamo, et hoc quoad generandi facultatem emortuo, orti sunt posteri innumerabiles, sicut stellæ cœli et sicut arena quæ est in litore maris. Hyperbolica locutio quâ significatur maxima multitudo. Unum quidem filium habuit Sara, scilicet Isaacum, sed ex illo et per illum orti sunt infiniti filii Abraham, tum naturales, tum spirituales, inter quos Christiani.

VERS. 13. — JUXTA FIDEM... Syr.: *In fide mortui sunt hi omnes...* id est, OMNES ISTI, Abraham scilicet, Isaac et Jacob, quibus facta est promissio tum de terrâ Chanaan, tum de patriâ cœlesti, in fide et cum fide ædificare noluit, nec agros in eâ possedit, sed semper in casulis, id est, tabernaculis et tentoriis, habitavit.

In casulis habitando. Peregrinantium est non in domibus habitare, sed tabernacula sive tentoria circumferre, in quibus interim commorantur.

Cum Isaac et Jacob cohereditus repositio ejusdem, cum Abraham, quoniam eadem promissio terræ Chanaan dande in possessionem, etiam illis facta fuerat, in eorum tamen semine complenda.

VERS. 10. — *Expectabat enim fundamenta habentem civitatem,* etc.; q. d.: Abraham cum suis civis erat non Chanaan, sed cœli; hinc in Chanaan domum habitare noluit, sed in mobili semper habitavit tabernaculo, quia tendebat, et oculos jugiter conjiciebat in celestem civitatem, quasi patriam suam, immobilem, firmam et æternam.

VERS. 11. — *Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem omnino accepit,* etc.; nota Paulus duo impedimenta conceptionis in Sarâ: prius in naturâ, quod esset sterilis; posterius in ætate, quod jam esset planè senex et vetula. Utrunque superavit fides, quæ credidit Deo super naturam promittenti conceptionem et partum Isaac.

VERS. 12. — *Propter quod et ab uno orti sunt,* etc., q. d.: Propter hanc fidem factum est ut Sara ex Abraham conceperet, et ex uno viro eoque emortuo orientur proles et posteri innumerabiles. Mystice per stellæ cœli, spirituales aut electos Abraham filios intelligit.

VERS. 13. — *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti;* id est, per fidem, cum fide, retinentes fidem, et fideles usque ad mortem defuncti sunt, quia sicut in fide viverunt, ita et in fide mortui sunt. Bonâ enim à Deo

defuncti sunt; seu, ut ait D. Thomas, juxta se habentes fidem suam quasi sociam inseparabilem. Firmè semper perseveraverunt in fide usque ad mortem, et nos itaque perseveremus. Hic enim Apostolus juxta scopum suum Hebræos stimulat ad perseverantiam.

NOX ACCEPTIS REPROMISSIONIBUS. Syr.: *Nec acceptis sibi promissum,* tum de terrâ Chanaan, quam non possederunt ipsi, sed eorum posteri post quadringentos annos sub Josue; tum de regno cœlesti quod non sunt adepti, nisi post mortem Christi;

SED A LONGE EAS ASPICIENTES ET SALUTANTES; GRÆC.: *Aspicientes et persuasi et salutantes,* id est, à longè oculo fidei aspicientes, et per fidem persuasi se tandem eas possessuros, et præ gaudio eas salutantes sicut navigantes terram à longè salutant: ita hi patres per fidem obscure patriam cœlestem videntes, eam crebrò salutabant ad eam anhelantes.

EX CONFITENTIBUS... hinc tam sæpè peregrinos se dicebant, Genes. 23, 4, et 47, 9.

VERS. 14. — QUI ENIM HEC DICUNT. GRÆC.: *Nam hujusmodi dicentes, ostendunt palam quò patriam inquirent;* id est, qui se peregrinos dicunt, patriam desiderant, seu affectu inquirent.

VERS. 15. — ET SIQUIDEM IPSIUS MEMINISSENT... Syr.: *Quòd si civitatem illam ex quâ prodierat, quasi- vissent.*

HABERANT TEMPUS UT ITERUM REVERTENTES EAM ADIRENT; nec enim Chaldaea longè distabat à Chanaan, circiter quinquaginta leucis.

VERS. 16. — NUNC AUTEM MELIOREM, id est, fatendum igitur quò meliorem desiderant patriam, cœlestem scilicet, non terrenam.

IDEÒ NON CONFUNDITUR VOCARI... GRÆC.: *Ideò non erubescit eos Deus, Deus invocari eorum...* Syr.: *Propterea non erubescit Deus vocari Deus illorum;* id est: Ob quam illorum fidem, per quam cor et animus eorum in cœlo fixa semper erant, solique Deo vaca-

missa non viderunt, dum viverent, sed post mortem illa se accepturos crederant.

NON ACCEPTIS REPROMISSIONIBUS. Qui promissiones hie intelligunt cœlestes, hie, ni fallor, Apostoli mentem præcurrunt. Nom de his paulò post opportuno loquuntur.

SED A LONGE EAS ASPICIENTES ET SALUTANTES. Hi patres, cum per fidem obscure viderent, id est, crederent patriam cœlestem, eam crebrò cum desiderio salutabant. Et confitentibus quia peregrini et hospites sunt super terram. Ceterum omnes sic peregrini fuisse super terram, ut nec animo eam quaerent, sed ad cœlestem patriam semper aspirarent. Ad hos et horum similes respecti se videtur et ille qui dixit: *Advena sum et peregrinus, sicut omnes patres mei,* Psal. 38.

VERS. 14. — *Qui enim hec dicunt, significant se patriam inquirere:* nullus enim est peregrinus, ait S. Thomas, nisi qui est extra patriam et ad eam tendit.

VERS. 15. — *Et si quidem ipsius meminissent,* etc. Memorem esse non vidam significat recordationem, sed eam quæ cum amore ac desiderio rei conjuncta est.

VERS. 16. — *Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem.* Itaque fatendum est eos meliorem appetere patriam, id est, non terrenam, sed cœlestem.

IDEÒ NON CONFUNDITUR DEUS VOCARI DEUS EORUM. Apostolus rationem indicat, excellentem eorum fidem quâ

habent, Deus non erubescit, imò gaudet vocari Deus Abraham, Isaac et Jacob. Hæc verba indicant manifestè quòd superiora (*Juxta fidem defuncti sunt omnes isti*) ad Abraham, Isaac et Jacob, restringenda sint; ceterorum enim Deus nullibi vocatur.

PARAVIT ENIM ILLIS CIVITATEM, id est, hinc illis tanquam præcipuis amicis suis et omnium fidelium patriarchis, *paravit civitatem,* Jerusalem cœlestem, de quâ v. 40 dictum est: *Cujus artifex et conditor Deus,* et in quâ regnant à cum Deo; *multique ab oriente et occidente recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob,* Matth. 8, v. 11. Civitas hæc, Deus ipse. O felix commutatio! pro domo terrestri, sinum Dei inhabitare, per totam æternitatem Deo Deique deliciis frui!

VERS. 17. — FIDE OBTULIT ABRAHAM ISAAC, id est: per fidem Abraham obtulit Isaac, effectu imponens eum alligatum super altare; animo paratus enim erat immolare;

CUM TENTARETUR À DEO, NON UT DEUS EJUS OBIEDIENTIAM NÔSET, SED UT EAM OMNIBUS NOTAM FACERET ET IMITANDAM PRONERET;

ET UNGUENTUM OFFEREBAT... id est: obtulit, inquam, Isaac, illum unguentum, per quem complendæ erant promissiones quæ de innumera prole successerant.

VERS. 18. — AD QUEM DICTUM EST; Syr.: *Siquidem dictum illi fuerat,* etc., id est, ad quem Abraham dictum erat à Deo: IN ISAAC, etc. Per filium tum Isaac erit tibi posteritas multiplicanda sicut stellæ cœli et arena maris; cui divina promissio contrarius videbatur Deo jussus de mactando Isaac: et ob quam contrarietatem poterat Abraham aliquâ dubitatione percuti: sed invitâ fide creditit, obediuit, obtulit, seu ad illum sacrificandum sese accinxit.

VERS. 19. — ARBITRANS QUIA ET À MORTUIS... id est, animo reputans et firma credens, quod Deus filium suum mactatum posset à mortuis suscitare, et

meruerunt inter amicos et cives atque domesticos Dei haberi præcipui.

PARAVIT ENIM ILLIS CIVITATEM, scilicet eam quam fide expectabant, id est, cœlestem, cujus artifex et conditor Deus.

VERS. 17. — *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur.* Tanta fuit Abraham fides, ut eâ suadente et impellente non dubitaverit Isaac filium Deo victimam immolare, q. d.: Cum Deus tentavit obedientiam et pietatem Abraham, dicens, Genes. 22: *Tolle filium tuum unguentum quem diligis, et vade,* etc.

Et unguentum offeret, quia solus ipse erat filius promissionis unice dilectus, hæresque Abraham designatus.

QUI SUCCESSERAT REPROMISSIONES, id est, cui promissiones à Deo lacte fuerant; intellige complendæ in hoc ipso filio, quem jussus erat immolare.

VERS. 18. — *Ad quem dictum est.* Ad quem, scilicet Abraham, dictum est à Domino: *Quia in Isaac vocabitur tibi semen,* id est, ex Isaac, non autem ex Ismael, excitabitur tibi posteritas quæ censenda et vocanda sit posteritas tua, ut scilicet sit hæres promissionum nearum, quas tibi et semini tuo pollicitus sum.

VERS. 19. — *Arbitrans quia et à mortuis suscitare potens est Deus.* Arbitrans, id est, secum reputans; quod propriè refertur ad modum complendæ promiss-

per eum sua promissa compleré. Deus promiserat Isaac posteritatem fore arenæ maris similem: nomen Deus jubet Isaacum immolari; à duabus contrariis cogitationibus tunc obsessus erat Abraham, et præterea naturam habebat quovis liectore sævius eum excruciantem, at hæc omnia fide superavit et hostiam obtulit, credens etiam occisum filium posse reviviscere, si Deus velit; ex Theodoro.

UNDE EUM ET IN PARABOLAM ACCEPTI, id est, hujus tantæ fidei merito Abraham Isaacum vivum accepit in magni typum mysterii, scilicet in typum et figuram Christi morturi et resurrecturi; ita cap. 9, v. 9, explicata est parabola. Alii volunt: In imaginem resurrectionis à mortuis; alii: Ut esset proverbium et exemplum admirabilis obedientiæ. Primus sensus naturalior videtur.

Observatio litteralis et moralis.

Isaac unigenitus Abrahæ, lignum ferens, ligatus, lignis superpositus, mori paratus, fuit typus Christi, unigeniti Filii Dei crucem ferentis, cruci affixi, ac denique immolati: in hoc enim veritas figuram superavit, quod reverè Christus fuit immolatus. Isaac à morte liber, vivus Abrahæ redditus, Christi post immolationem à morte resurrecturi figura fuit, et ut talem illum à Deo recepit Abraham. In hoc sacrificio quid magis mirabor? an fidem Abrahæ, an obedientiam Isaac? Ille juvenis validus, utpote annorum circiter viginti quinque, patri seni, ideoque minis robusto, facile poterat resistere; at ubi voluntatem Dei novit, tanquam agnus se ligari sinit, sese ligno superponit, collumque patri præbet præcidendum. Quanta et quam mirabilis obedientia! Abraham verò videt in Isaacis morte annihilari promissiones sibi toties factas; at fidei lumine penetrat Dei potentiam; et licet resurrectionem nullam viderit, scit Deum omnipotentem; hoc credens et de Dei promissis nullatenus dubitans, brachium erigit filio caput amputaturus. Quanta et quam invieta fides! Da mihi, ô Deus, Abrahæ fidem; dona et Isaaci obedientiam.

VERS. 20. — FIDE ET DE FUTURIS BENEDIXIT ISAAC... id est: Eadem fide animatus Isaac, filiis suis bona futura benedicens pollicitus est; at, Deo dirigente, sic ea largitus est, ut Jacobum juniorem prætulit, eique potiora assignavit, terram nimirum Abrahæ promissam.

VERS. 21. — FIDE JACOB MORIENS... id est: Fide

sionis, non ad potentiam Dei. Cum enim certissime sciret Deum posse etiam mortuos suscitare, ita cogitabat apud se: Poterit Deus, si velit, filium meum extintum revocare ad vitam, idque omnino facturum credo, si non sit alius modus quo suam impleat promissionem; et cum hoc animo et hæc fide sese accinxit ad filium sacrificandum. Que fides rô laudabilior, quod eo seculo nullum adhuc auditum esset exemplum hominis à morte resuscitati.

UNDE EUM ET IN PARABOLAM ACCEPTI, sive recipit, recuperavit. In parabola, id est, in figuram Christi, inquit Chrysost., id est, cum significatione magni mysterii, nimirum resurrectionis Christi: nam Isaac non tantum fuit figura Christi immolati, verum etiam à morte ad vitam revocati.

Jacob moribundus, seu morti proximus, utrumque filiorum Joseph benedixit. Videatur hæc benedictio Genes. 48, v. 14. Commutat ananus, et minorem, Ephraim scilicet, præfert majori Manasse. Præsignabat regnum Ephraim et decem tribum subjectionem, ait Theodoretus. Ex tribu Ephraim fuit Josue, dux omnium ad terram promissam, ex eadem tribu fuit Jeroboam et omnes ejus posterii, reges Israel. Potest et dici quod in hæc utraq; benedictio, v. 20 et 21, ubi minor majori prælatos est, D. Paulus figuram videt populi Judaici et Christiani, quam in Epistolâ ad Rom., cap. 9, explicat.

ET ADORAVIT FASTIGIUM VIRGÆ EJUS, id est, adoravit summitatem sceptri regii quod Joseph velut suæ dignitatis insigne manu gerebat. Sic Esther adoravit virgam Assueri.

Observationes litterales.

Hæc adoratio virgæ respectiva erat, transibat enim in ipsum Joseph, et per ipsum in Christum, cujus erat figura et in humilitate et in gloriâ. Sicut enim Joseph fuit venditus, in cisternâ absconditus, ejus tunica sanguine tineta, calumniatus; ita Christus venditus, suo sanguine tinctus, opprobrium factus, in sepulchro absconditus. At sicut Joseph postmodum gloriosus, potens, salvator, Ægyptum nutriens; ita Christus tandem gloriâ et honore coronatus, omnia potens in celo et in terrâ, Salvator mundi, Ecclesiam suam Eucharistiâ nutriens. Et hoc fide prospiciens Jacob adoravit in Joseph; potestatem Christi præfigurabat potestas Joseph, ait D. Thomas. Hæc adoratio habetur Genes. 47, v. 31; circa quam notandum quod ubi septuaginta interpretes, quos secutus est. D. Paulus, ex Hebræo verterunt: Adoravit fastigium seu summitatem virgæ ejus, D. Hieronymus ex eodem Hebræo verit: Et adoravit ad lectuli caput. Hujus autem diversitatis ratio est, quod idem nomen Hebræum, mutatis punctis, significat modò lectum, modò virgam; matre, virga; mita, lectus. Juxta D. Hieronymum sensus est: Adoravit Israel Deum conversus ad lectuli caput; fortè quia spectabat versus orientem, ad quem olim se vertebant adoraturi Deum. Datur et alia explicatio in Græco hodierno fundata. Græc.: Adoravit super summitatem virgæ suæ; Syr.: Et adoravit super fastigium virgæ ejus, id est, inquit, Jacob adoravit Deum innixus baculo suo. Ad hoc, variato spiritu, significat et suæ et ejus.

VERS. 20. — Fide et de futuris benedixit Isaac, Jacob et Esau. Ab Abraham transit ad Isaac, qui ex Dei revelatione prævidens futura bona filiis suis Jacob et Esau obventura, eadem illis moriens imprecatu est, itaque per filium benedixit.

VERS. 21. — Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit, qui duo erant, Manasses et Ephraim. Jacob moriens, id est, agrotans se morti vicinus, benedixit duobus filiis Joseph illi sui, manus committens et minorem majori præponens, utrique magna bona promittens, quorum nihil adhuc apparebat; fides efficit, quod illustratus certò credebatur ea ventura. Fide prævidebat Jacob futurum ut ex Ephraim omnes reges Israelis, id est, decem tribum, nascerentur.

Et adoravit (Jacob) fastigium virgæ ejus, scilicet

Jacob, inquit, procer facturus surrexit è lecto, Deumque super baculum suum innixus adoravit. Genes. 49, v. 32, dicitur quod pedes suos retulerit in lectum: surrexerat ergo, aut saltem in lectulo condescenderat, inquit. Et hoc totum potest stare, ait D. Thomas, quia ipse erat senex, et ideò portabat virgam: vel recepit sceptrum Joseph, etc., et adoravit Deum super fastigium virgæ ejus; ex consideratione potestatis Christi, quam potestas Joseph præfigurabat.

VERS. 22. — Fide JOSEPH MORIENS: Græc., finiens, de egressione, etc., id est: Joseph vitam finiens, credidit promissioni divinæ patris suis factæ, et post centum quadraginta quatuor annos à morte suâ complendâ; et in hæc fide meminit de exitu filiorum Israel.

ET DE OSSIBUS SUIS MANDAVIT, id est, et de hoc exitu certus, adjuravit fratres suos, ut ossa sua secum transferrent in terram promissam.

VERS. 25. — Fide MOYSES NATUS... Syr.: Per fidem parentes Moyses, etc., id est: Parentes Moyses fide instructi, seu, ut ait Josephus, lib. 2, Antiq. Judaicæ, cap. 5, divino instructi oraculo ex ipsiis orturum, qui populum suum liberaret, tribus mensibus cum natum occultarunt;

Et quod viderent elegantem... id est: Videntes quod infans mirum in modum pulcher esset, non dubitarent quin is esset, per quem liberandus esset Israel.

ET NON TIMEBURUNT...: Hæcque fide animati, non timebant regis edictum, quo jubebatur ut Judæi parentes filios suos exhiberent interficiendos. Exod. 1, v. 25.

VERS. 24. — Fide MOYSES GRANDIS FACTUS. Syr.: Cum in virum evasisset; ætate quadraginta annorum. Act. 7, 28.

NEGAVIT SE ESSE... Græc.: Negavit dici filius; Syr.:

Josephi filii sui dominantis in Ægypto. Hieron. sic ait: Et adoravit Israel ad caput lectuli, quod scilicet, postquam ei juraverat filius, securus de petitione quam rogerat, adorare Deum contra caput lecti sui; et utrumque verum esse potest, Jacob adorasse versus caput lectuli, et adorasse fastigium virgæ Josephi stantis ad lectuli caput. Non enim pugnant hæc duo. Adnotant qui in Genesis scribunt, Josephum à rege proximum, virgam seu sceptrum, videlicet potestatis insigne, gestasse. Injussu ergo summittentem adoravit Jacob, id est, ad eum incurvavit se, potestatem honorans in filio. Dicitur Jacob in Josepho filio suo Christum significatum prospexisse, et in virgâ Josephi, regiam Christi potestatem agnovisse; denique ejus virgæ fastigium seu caput adorasse, quia caput Christi Deus, 1 Cor. 2.

VERS. 22. — Fide Joseph, moriens, etc., q. d.: Per fidem Josephus mortuus revocavit in memoriam extintum et liberatum ab Ægypto fratrum et filiorum suorum ex Ægypto, eorumque introductionem in terram Chanaan, ad eam possidendam.

VERS. 25. — Fide Moyses, natus, etc., q. d.: Viderent elegantem infantem. Viderunt illi elegantiam plus quam naturalem à Deo inditam esse. Per hæc elegantiam Moyses, non tam humanam quam divinam, in fide suâ confirmati sunt patres, et animati ad eum occultandum, nec

Remitt vocari, id est, sprevit honorem quem habebat dici FILIUM.

FILLE PHARAONIS, Thermitidis; sic eam vocat Josephus. Thermit erat unica et hæres Pharaonis, prole carens, et adoptaverat Moysen; vel, secundum Philonem, fixerat se gravidam, Moysenque peperisse.

VERS. 25. — MAGIS ELIGENS AFFLIGI: Græc., malis affligi; Syr.: Et elegit sibi in afflictione cum populo Dei esse, id est, Hebræus dici et cum Hebræis affligi.

QUAM TEMPORALIS PECCATI HABERE JUCUNDITATEM, Græc.: Quam temporarium habere peccati emolumentum; Syr.: Potius quàm ad modicum tempus jucunditate frui in peccato; id est: Potius quàm in aulâ regii trui brevi transitoriis deliciis, quæ vix sunt unquam sine peccato; et quæ Moysi fuissent peccatum tum quia Hebræos derideret, quibus Pharaonis se destinatum noverat, tum quia crudelia Pharaonis edicta, Dei voluntati contraria, observasset, quod in se quem grande peccatum esset; sed quod in Moysæ fide instructo felicitat gravissimum.

VERS. 26. — MAJORES DIVITIIS ÆSTIMANS THESAURO ÆGYPTIORUM. Græc.: Illis in Ægypto thesauris; Syr.: Et existimavit longè potiores esse divitias opprobrii Christi, quàm thesaurum Ægyptiorum; id est: opprobrium Christi prætulit Ægyptiorum divitiis, quibus in aulâ potiri potuisset. Spiritu prophético novit Moyses Christum opprobria multa pro mundi redemptione passurum; et ut Christo patienti similior esset, maluit cum Hebræis pati et opprobrii affici, quàm honoribus, opibus et deliciis abundare.

ASPICIEBAT ENIM, scilicet oculo fidei, IN REMUNERATIONEM beatitudinis æternæ. Mira fides ante Christum, opes, delicias, regnum, etc., spernere! Quod Moyses, ut Christi præcursor, fecit, hoc facimus ut Christi imitatores et discipuli. Aspicite cælum, et terram contemnes: cogita felicitatem æternam, et temporalem

dubitarent hæc ratione eum ab aquis Deo tutore incolumem evasurum, uti et factum est. Ita Chrysostomus.

VERS. 24. — Fide Moyses grandis factus negavit se esse filium filie Pharaonis, id est, renuit vocari filium filie Pharaonis. Fides efficit ut Moyses vir factus adoptionem filie Pharaonis ac regiam cognationem contemneret, malitque palam vocari Hebræus et hominis Hebræi filius quam filium reginæ aut filie regis.

VERS. 25. — Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, id est, temporalem, sive modici temporis fructum; q. d.: Maluit Moyses cum Hebræis affligi quam vivere in deliciis regis impii Pharaonis.

VERS. 26. — Majores divitias æstimans thesaurum Ægyptiorum improprium Christi; id est, opibus Ægyptiis, quibus abundare et eum quiete frui poterat, improprium Christi prætulit, tanquam majores divitias.

Aspiciebat enim remunerationem æternæ gloriæ in cælis; fidei suæ oculos attolebat ad bona cælestia, quæ Deus cultioribus suis pro mercede ac premio piorum laborum se redditurum promisit. Docet Apostolus Moysen abstinere et opprobria ferentem in remunerationem aspexisse, et ejus ac patriarcharum exemplis Hebræos suos ut idem

aspernaberis. *Aspiciebat in remanerationem*: ita in adversis intus patientiæ mercedem; et libenter ferres. Sic amara potu sumitur libenter, non propter se, sed habendo oculum ad sanitatem futuram, ait Lyranus.

VERS. 27. — *FIDE RELIQUIT ÆGYPTUM*... Non agitur hic de fuga Moysis in terram Madian, tunc enim fugit ex timore regis; hic autem dicitur quod non sit veritus... Agitur itaque de exitu cum omni populo, et sensus est: *Fide*, quæ creditur oraculo rubi et aliis, ausus est populum educere ex Ægypto; nec reformidavit iram regis visibilis; invisibile enim...; quia Deum invisibilem ita presentem habebat animo, ac si revera eum conspiceret oculis. Syr.: *Sed spem habuit; perinde ac si videret Deum invisibilem. Quid non faceret Dei nos intuitus presentia, si fidem haberemus?*

VERS. 28. — *FIDE CELEBRAVIT PASCHA*... id est, fide Pascha celebravit, et agni sanguine super liminaria domus et postes aspersit. Sine fide enim quomodo credidisset mortem ovis sanguine prohiberi? sed per typum prævidebat veritatem, et mortis dominicæ cogitabat potentiam. Theodoretus.

NE QUI VASTABAT... Græc.: *Ne ille perimens primogenita*, etc.; Syr.: *Ne accederet ad eos qui destruat primogenita*. Vide historiam, Exod. 12. Angelus vastator sui exterminator videns sanguinem agni super postes, transiit domos Jæzorum; et ab hoc transitu, seu transitu, tam agnus quàm festum dicitur Pascha. Agnus paschalis erat figura Christi immolati, utpote cuius sanguine ab angelo percute, id est, à diabolo salvati sumus. Timuit sanguinem an-

faciant hortatur. Ne verò per hoc vel gratiæ vel gloriæ Dei derogatum quidquam videatur, certissimè tenemus hæc duo, omne meritum nostrum esse Dei donum, et omne præmium nostrum ad Dei gloriam esse referendum.

VERS. 27. — *Fide reliquit Ægyptum*, non veritus animosum regis, id est, iram et furorem. Significat impetum animi ebullientis ad vindictam. Moyses per fidem reliquit Ægyptum, cum ex eâ Hebræos Deo jubente duxit. Tunc enim fide creditur se cum populo per Dei opem evasurum manus Pharaonis insequentis, populumque feliciter penetraturum in Chanaan, ut Deus promiserat. *Invisibilem enim tanquam videns sustinuit*. Iram hominis visibilis contempsit, quia fide Deum invisibilem, tanquam videret, sustinuit, hoc est, expectavit, scilicet adiutorem et remuneratorem.

VERS. 28. — *Fide celebravit pascha*, etc. *Pascha*, à pasche, quod transitum significat. Rationem nominis ipse Dominus adiecit dicens, Exod. 12: *Et transiit per terram Ægypti nocte illâ, percutione omne primogenitum*, etc., et *video sanguinem*, et transiit eo, id est, præteribit. Porro *suspinita offensionem agni immolati* intelligit. Nam de sanguine ejus effusus lineabant vel aspergebant quisque suæ domus utrumque postem et superliminaria, sicut eis fuerat præceptum.

VERS. 29. — *Fide transierunt mare Rubrum*, etc. Fide enim, quæ credebant Hebræi Moysi Dei nomine promissum miraculosum et felix mare sicco pede transiit, hæc, inquam, fide excocti Hebræi, ipsum mare Rubrum fidenter et securè ingressi, quasi aridam terram calcarent et transgressi sunt.

gelus, sciebat enim cuius esset typus, horruit, mortem Domini cogitans, propterea non tangebant postes. D. Chrysostomus.

VERS. 29. — *FIDE TRANSIERUNT MARE*...; fide, quæ Moyses et Judæi crediderunt Deo. Vide Exod. 14, 15, 16, etc. Ingressi sunt in mare, et illæsi per illud quasi per aridam transierunt.

QUOD EXPERTI ÆGYPTII. Græc.: *Cujus experimentum accipientes Ægyptii, absorpti sunt*, id est, quod infideles Ægyptii tentare volentes, perierunt in aquis.

VERS. 30. — *FIDE MURI JERICHO*... Historiam vide Josue 6. Tubarum sonitus cum fide editus, fuit machinarum instar, ait Theodoretus.

VERS. 31. — *FIDE RAHAB MERETRIX*... Auditis proliquis transitu Jæzorum per mare Rubrum, submersionis Ægyptiorum, etc., Rahab creditur in Deum, cuius cultores erant Israelitæ; hinc recepit eos cum pace et benevolentia; et propterea non perit cum aliis incredulis, id est, civibus Jericho, qui tot prodigijs non crederunt. Et non prohibuit vitæ improbitas salutem, quia fides contexti vulnera peccati, Theodoretus.

VERS. 32. — *ET QUID ADHUC DICAM?* Græc., *dico?* Syr.: *Quid amplius dicam?* id est: *Quid opus est hæc de me plura loqui? Multos itaque prætermittit; aliquos tamen recenset, sed ordine non servato, nam Barach ante Gedeonem fuit, et Jephthe ante Samsonem, et Samuel ante Davidem; porò hi omnes per fidem magna gesserunt. Historiam Gedeon vide Judic. 6; Barach, 4; Samson, Jud. 14; Jephthe, Jud. 11.*

VERS. 33. — *QUI PER FIDEM VICERUNT REGNA*... Chanaanorum, Philistinorum, etc.;

VERS. 30. — *Fide muri Jericho cornuerunt*, etc. Crederunt enim præcipiti ac promittenti Domino, si urbem Jericho circumirent septem diebus, futurum ut menia civitatis spontè corruerent.

VERS. 31. — *Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis*, etc. Fide, quæ scilicet Rahab creditur Jerichonem et reliquas urbes Chanaan à Deo, uti promiserat, tradendis esse Hebræis.

VERS. 32. — *Et quid adhuc dicam?* etc. Gedeon enim fide, quæ creditur Deo, sibi et suis promittenti victoriam de Madianitis, eandem obtinuit, Judic. 7. *Barach* fide quæ creditur Deo, sibi et suis promittenti, eandem instar fulminis proliferauit, Judic. 4. Sic Samson, Jephthe, David et alii, fide quæ credebant Deo, se excitant ad prælium contra Philisthæos, Ammonitios, aliosque hostes populi Dei, eosdem prostraverunt. *Et propheta*, intelligit cæteris. Nam et David et Samuel propheta fuerunt. Hieronymus in Jeremia cap. 7. Quod si Jephthe obtulit filiam suam virginem Deo, non sacrificium placuit, sed animus offerentis. August., q. 49 super Judic., in hoc propensior est ut censet Jephthe male visisse, et pejus implere quod voverat, recteque admonet, id quod dicitur factum fuisse super eum Spiritum Domini, referendum esse non ad votum quod fecit, sed ad ea quæ adversus hostes fortiter gessit. Quare cum B. Thomæ dicendum videbatur cum peccasse qui eum hoc fecit, sed penitentia peccatum dimissit. Vivit enim postea sex annis; nec enim tenebatur temerario et illicito voto.

VERS. 33. — *Qui per fidem vicerunt regna* (Chanaanorum, Philistinorum, Ammonitarum et alio-

OPERATI SUNT JUSTITIAM, id est: non solum honestam et justam vitam agentes, sed et jus suum cuique tribuentes, ut justii iudices, et rectores populi Dei.

ADEPTI SUNT REPRIMITIONES, id est, bona cælestis promissa, v. g., Josue et Caleb terram promissam; OBTURAVERUNT ORA LEONUM: Samson, David, Daniel;

VERS. 34. — *EXTINXERUNT IMPETUM IGNIS*; Græc., *rim ignis*, v. g., tres pueri;

EFFUGERUNT ACIEM; Græc., *ora gladii*, v. g., Elias Jezabelis gladium, David gladium Saisis, etc.;

CONVALUERUNT DE INFIRMITATE, v. g., Ezechias, Tobias, Job;

FORTES FACTI SUNT IN BELLO, CASTRA VERTERUNT EXTERIORUM; hoc ad reges et belli duces pertinet;

VERS. 35. — *ACCEPTERUNT MULIERES DE RESURRECTIONE*... Et reddiderunt mulieribus filios ipsarum ex resurrectione mortuorum: ut Sareptana vidua et Sannatis, quarum illa ab Eliâ, hæc ab Eliseo filium suum mortuum recepit vivum;

ALII AUTEM DISTENTI SUNT; Græc., *tympanzati sunt*. Tympanum autem erat tormenti genus, quo homines distentabant, et sic distenti, fastibus, flagris et fors fidebantur, velut tympana;

rum), operati sunt justitiam. Operari justitiam est specialiter accipi pro eo, quod est jus dicere, justa exercere judicia. Sic enim propriè pertinet ad iudices; cuiusmodi præter alios ac præ cæteris insignes tuere Moyses, Samuel, David, De Davide sunt hæc verba: *Faciebat iudicium et justitiam omni populo suo*, 2 Reg. 8, et 1 Par. 18, et ipsius de se Psal. 118: *Feci iudicium et justitiam*. Adepti sunt reprimitiones, v. g., cum Josue, Caleb, alique Hebræi ingressi sunt, possederuntque terram Chanaan sibi promissam.

Obtulerunt ora leonum. Ad Samsonem et Davidem plerique referunt, quorum uterque leonem interfecisse legitur; et Daniel, qui sua presentia et sanctitate clausi ora leonum fame raborum, ut eum contingere non auderent, Dan. 6.

VERS. 34. — *Extinxerunt impetum ignis*, scilicet, tres socii Danielis, Sidrach, Misach et Abdenago in fornace Babilonica, Dan. 3.

Effugerunt aciem gladii; fugerunt ora gladii, liberati sunt ab ore gladii. Nam os pro acie cultri seu gladii dicunt Hebræi, quod ea parte mordeat. Sensus est: Evaserunt hostiles gladios. Sic Elias effugit gladium Jezabelis, David, Saisis, etc.

CONVALUERUNT DE INFIRMITATE, id est, à morbo; ut Ezechias et Tobias à cæcitate, et Job à sua plaga.

FORTES FACTI SUNT IN BELLO. Ad iudices et reges pertinet, qui rebus bello fortiter gesis in populo Dei claruerunt. Item ad fortes Davidis, quorum nomina et heroica facta recensentur, 2 Reg. 25, et 1 Paralip. 11; denique ad Judam Machabeum et fratres ejus, etc.

CASTRA VERTERUNT EXTERIORUM, id est, inclinaverunt, hoc est, in fugam compulerunt. De Gedeone et Jonathan filio Saul quorum ille cum trecentis viris castra Madianitarum ingressus, ea percussit et contrivit, Judic. 7; hic verò, comitatus armigeri suo, cum ad stationem Philistinorum transisset, nullis prostratis tumultu ac cæde castra eorum complevit, 4 Reg. 14.

VERS. 35. — *Accepterunt mulieres de resurrectione mortuos suos*. Sareptanam viduam et Sanna-

NON SUSCIPIENTES REDEMPTIONEM, id est, liberationem à tormentis, quam offerabant tyranni, ut patet in Eleazaro et in Machabeis (si sancti vellent iustitiam suam fidem deserere), ut Meliorum; Syr., *præstantiorem*, scilicet vitæ presentem, quæ offerebatur, RESURRECTIONEM HABERENT, in fine seculorum: hoc se sperare palam, medijs in supplicijs, professi sunt tertius et quartus Machabeorum frater.

VERS. 36. — *ALII VERÒ LUDIBRIA ET VERBERA*... Alii ludibria subierunt et verbera, alii vinculis sunt onerati et in carceres detrusi;

VERS. 37. — *LAPIDATI SUNT*, ut Naboth; SECTI SUNT, ut Elias; TENTATI SUNT, ut Job, in occasione gladii...; gladio occisi sunt, ut propheta Domini à Jezabele occisi, 3 Reg. 18, v. 4;

CIRCUMIERUNT IN MELIOTIS, id est, hæc illuc circumierunt oberrantes, ovium pelibus induti: *melota* est pellis ovina, *melos* significat ovem;

IN PELLIBUS CAPRINIS: talis fuit prophetarum habitus;

EGENTES, id est, rerum inopes, ipso pane quotidiano indigentes;

ANGUSTIATI, id est, angustijs ubique et undique pressi,

mitidem mulierem intelligi, quarum illa ab Eliâ, hæc ab Eliseo filios suos mortuos receperunt vivos, 3 Reg. 17, et 4 Reg. 4.

ALII AUTEM DISTENTI SUNT. Notat Eleazarum et Machabeos, qui ab Antiocho Epiphane dire cruciati sunt. D. Eleazaro enim dicitur: *Voluntariè præbit ad supplicium*, 2 Machab. 6. Hinc ista Machabeorum vox: *E celo ista* (corporis membra) *postulo, sed propter Dei leges nunc hæc ipsa despicio*, quantum ab ipso me ea recepturam spero.

NON SUSCIPIENTES REDEMPTIONEM; ut multorum invenerint resurrectionem; q. d.: Eleazarus, Machabeus et similes voluntariè hæc tormenta subierunt: poterant enim, si vel verbulo Antiocho cesserent, omnibus penis redimi et liberari, etc.

VERS. 36. — *Alii verò ludibria et verbera experii*, etc. Ludibrio et derisui sunt habiti Samson, effossis oculis à Philisthæis, et Eliseus à pueris invidantibus: *Ascende, calve*, 4 Reg. 2; Job quoque et Iobas non solum irrisi, sed et probris impetiti sunt ab amicis et proprijs uxoriibus; flagris cæsi sunt Israelitæ ab Ægyptijs qui præterant operibus, Exodi 5; in carcere clausus Joseph, Genes. 39, cæsi, vinculi et incarcerationi Michæas et Jeremias.

VERS. 37. — *Lapidati sunt*, ut Naboth Jezraelites, 3 Reg. 21, et Zacharias Jojada filius, 2 Par. 24, alique multi. Item Jeremias, juxta Hebræorum traditionem. De quo Tertull., Scorpiani 8: *Jeremias*, inquit, *lapidatur*.

SECTI SUNT. De Isaiâ penitè omnes intelligunt, quem à Manasse rege serrâ aunct lignæ dissectum fuisse. Machabeis manus et pedes resecti et præcisi sunt, 2 Machab. 7.

TENTATI SUNT, ut Abraham, inquit Theodoretus. Est igitur aptus exemplum sancti Job, à Satanâ tentati.

IN OCCASIONE GLADII MORTUI SUNT. Sacerdotes in Nobæ Saul occidit, totamque civitatem percussit in ore gladii, 1 Reg. 22. Prophetas Domini Jezabel interfecit, 3 Reg. 18. Manasses sanguine innoxio replevit Jerusalem usque ad os, 4 Reg. 21. Uriam quoque prophetam gladio percussit rex Joachin, Jerem. 26.

CIRCUMIERUNT MELIOTIS, in pelibus caprinis. Respici-

Afflicti; Græc., *malè habitii*, id est, omnibus modis vexati;

Vers. 38. — **QUIBUS DIGNUS NON ERAT MUNDUS...**, id est: Viri tanti, et quorum consuetudine et consortio dignus non erat mundus, ex uribus et vicis expulsi errabant in solitudinibus... **MONTIBUS;** latitabant in speluncis et cavernis, etc.

Vers. 39. — **ET HI OMNES TESTIMONIO FIDEI PROBATI.** Græc.: *Testimonio probati per fidem*; Syr.: *De quibus exiti testimonium quoad fidem eorum*; id est: *Et hi omnes*, de quibus in toto hoc capite, etsi ob fidem servatam et propugnata, divino testimonio in Scripturis fuerint approbati et laudati.

NON ACCEPTERUNT REPRIMENSIONEM, id est, tunc tamen temporis, seu toto veteris Testamenti tempore, non receperunt bona promissa, celestem scilicet hereditatem,

Vers. 40. — **DEO PRO NOBIS ALIQUID MELIUS PRO-**

Apostolos ad prophetas, potissimum ad Eliam, et patris ejus heredem Elisæum, qui etiam, 4 Reg. 1, vocatur *homo pious* et *zônâ pellicæ accinctus vestibus*. Porro usi sunt prophetæ melote, quasi vili et aspero amictu. Ita S. Joannes Baptistâ predicans vestitus erat cilicio è pilis camelorum conlecto, et zônâ pellicæ cinctus. Hinc et sancti cremate olim melote sunt usi.

Egredes, id est, destituti rebus necessariis. Talis fuit Elias fugiens Jezabelen, quem Deus pane per corvum submerso alere debuit; item Judas Machabeus, qui cum sociis inter leras vitam degens fecit cibo vescelatur, 2 Mach. 5.

Anxiosus, id est, angustiis pressi, ut David, quando à Sathie convectus desperabat se posse evadere, 1 Reg. 25, et Elias, quando fugens à facie Jezabel petivit animæ suæ ut moreretur, 5 Reg. 19.

Afflicti, id est, malè habitii, malè tractati et mactati, cujus exemplum afferunt Amos prophetam, quem Epiphanius narrat ab Amasio sacerdote Bethel assidue vapulasse, tandemque ab ejus filio secundum tempora iuste percussim occubuisse.

Vers. 38. — **QUIBUS DIGNUS NON ERAT MUNDUS;** q. d.: Hi viri sancti tantæ dignitatis erant, ut mundus eos habere non mereretur. Ipsi enim suis apud Deum precibus urbes et provincias, inò mundum totum conservabant. Unde Elias, cum rasperetur, succlamavit Elisæus: *Pater mi (tu es), curas Israel et auriga ejus.*

Corollarium pietatis, seu in hoc capite ad pietatem maxime notanda, et ad proximi redigenda.

CIRCA FIDEM.

Primo notandum quàm necessaria sit; quandoquidem sine fide non quàm salus facta est. Ab initio mundi quicumque Deo placuerunt, per fidem placuerunt; per fidem scilicet in Deum, seu quâ Dei dictis crediderunt et confiderunt; ita ut sine fide impossibile sit placere Deo, v. 6. Hinc fides initium creaturæ Dei, radix salutis, ex quâ nascitur iustitia et sanctitas quâ Deo placemus, et cui promissa est salus æterna. Quanta itaque debet esse nostra sollicitudo de fide? quàm frequenter et quàm ardentè orandum: Domine, da fidem, adauge fidem. Secundo notandum quàm necessaria sit Christiano, præsertim in afflictionibus, et constanter patiat et cum merito. Recordare tunc egregie hujus

DEBENT; Deo per singularem in nos bonitatem, providente, ut usque ad tempora nostra, nimirum usque ad ascensionem Christi, nemini sanctorum pateret aditus celorum.

UT NON SINE NOBIS CONSUMMARENTUR, id est: ut non ante novi Testamenti tempus, quod nostrum est, consummata consequerentur beatitudinem; animæ quidem, quam consecuti sunt per visionem Dei, quæ fruuntur ab ascensione Christi; corporis verò, quæ fruuntur nobiscum in resurrectione generali. Itaque neutram sine nobis, id est, ante tempora nostra, recipiunt beatitudinem. Felicitiora itaque tempora nostra. Tempus veteris Testamenti fuit laboris et expectationis, tempus nostrum est præmiationis et fruitionis. Nos ergo pudeat, si pusillo sinu animo mercedem jamjam recepturi; cum omnes antiquiores sancti tanta mala et tam fortiter passi sint, licet diu præmium expectaturi.

In solitudinibus errantes, in montibus, et apertis, et in cavernis terræ. Ita David fugi Sathien, latuitque in speluncâ Odollam, inde in Ziph, inde in deserto Engaddi, 1 Reg. 22. Ita centum propheta occultati sunt, et quidam Jezabelis subdugit per Abdiam, 5 Reg. 18. Nota Eliam, Elisæum et filios prophetarum, communitè in montibus versatos esse, ac præsertim Carmelum adamasse.

Vers. 39. — **ET HI OMNES TESTIMONIO FIDEI PROBATI**, etc. Illam scilicet quæ antonomastice dicitur reprimissio, nimirum bonorum celestium et consummata beatitudinis.

Vers. 40. — **DEO PRO NOBIS MELIUS ALIQUID PRO-** *mittente.* Melius, id est, præstantius aliquid nobis quam præteritis patribus provovit Deus, hoc ipso quod disposuit ut tempus beatitudinis et resurrectionis non foret apud illos in veteri, sed apud nos in novo Testamento.

UT NON SINE NOBIS CONSUMMARENTUR. Non accepterunt reprimissionem, scilicet perfectè se consummatè: perfectè enim accipitur promissio, quando resuscitatis ad immortalitatem corporibus, sancti homines cum Christo regnabunt in caelis; nam ante id tempus animæ solæ regnant et beatæ sunt, non homines, nisi synecdochicè loquuntur autem Apostolus de hominibus: *desidero*, quia paulo ante de quibusdam dixit: *Ut metentem inirent resurrectionem*; agit ergo de consummatione quæ per resurrectionem fieri debet.

descriptionis quam D. Paulus Hebræis afflictis exhibet, ut eos soletur, roboret et ad perseverantiam animet. *Fides est sperandarum substantia*, hypostasis, subsistentia et existentia rerum: dat quàmvis substantiam et existentiam rebus speratis, facit eas stare et subsistere. Utere ergo fide tuâ; fac ut in mente tuâ existat et subsistat per fidem æterna beatitudo, regnum celorum patiens promissum; et patiens cum gaudio: *Communicantes Christi passionibus gaudete*. . . *Fides est argumentum*, elenchus, demonstratio, convictio non apparentium; est quasi dioptra quæ res remotissimæ et aliis non conspicuæ quasi proximæ videntur. Hæc ergo patiens utere dioptra divinâ, oculo fidei æternæ vitæ bona conspice dicque

tibi cum Apostolo: *Momentaneum et leve tribulationis æternum gloriæ pondus operatur in me.* Quò major erit fides tua, eò major patientia et in tribulatione lætitia. Sicut astronomi per dioptram, mira in coelestibus animadvertunt, antiquis ignota, sic sancti per fidem vident quæ non vident infideles: et sicut quò major et melior dioptra, eò plura nova et clarius vident astronomi, sic quò major fides sanctorum, eò major est eorum sanctitas, major rerum præsentium contemptus, major in adversis patientia. Dic ergo sapienter: *Domine, adauge mihi fidem.*

CIRCA MUNDI CONTEMPTUM.

Mirum habes de contemnendo mundo documentum in sanctis patriarchis Abraham, Isaac et Jacob; qui licet longam ducturi essent vitam, terram tamen non possederunt, domum non ædificaverunt, in casulis, in tabernaculis mobilibus habitârunt, ut hoc ipso significarent se peregrinos et viatores esse, et aliò tendere, nempe ad civitatem firmam, fundatam, immobilem, æternam. Si hoc ante Christum, si tanta tunc mentis et cordis fuit à temporalibus sequestratio, quid nunc Christiani *cives sanctorum et domestici Dei*?

Recordare te cæli civem, terræ autem advenam; terrena consequenter despice, cœlestia suscipe: ab omnibus terrenis mente et corde sequestratus, expecta, desidera, anhela ad civitatem cujus artifex et conditor est Deus; inò cujus opes, delicia, beati-

CAPUT XII.

CHAPITRE XII.

1. Ideoque et nos tantam habentes impostam nobem testium, deponentes omne pondus, et circumstantes nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen:

2. Aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusionem contemptam, atque in dexterâ sedis Dei sedet.

3. Recognite enim eum qui talem sustinuit à peccatoribus adversum semetipsum contradictionem; ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.

4. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes.

5. Et oblit estis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, non negligere disciplinam Domini; neque fatigeris dum ab eo argueris.

6. Quem enim diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit.

7. In disciplinâ perseverate; tanquam filiis vobis offert se Deus; quis enim filius quem non corripit pater?

8. Quò si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulteri, et non filii estis.

9. Deinde patres quidem carnis nostræ, eruditores habuimus, et reverebamur eos; non multò magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus?

10. Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam erudiabant nos; hic au-

tudo, Deus. Hæc quàm terra sordet, eum coelum aspicio! Hæc vanitas, cupiditas, momentaneitas; ibi rex veritas, hæc charitas, modus æternitatis: hæc ultima verba sunt D. Aug., epist. 5, ad Marcellinum.

CIRCA FORTITUDINEM.

Falsò dicitur ab impis fidem et fortitudinem esse incompatibiles: inò nulla major fortitudo quam esse ex fide, quæ nec ferrum, nec ignem, nec arma, nec leones timet, ut habes in v. 35, 34, etc. Mirum habes hujus fidei et fortitudinis exemplum in Moysè, qui regnum, opes, delicias Egypti postpositus opprobrio Christi, qui regis edictum non timuit, Exod. 10, v. 28. Hujus fortitudinis præsigium dedit Moyses infans; cum enim Pharoæ suum illi diadema per jocum imposuisset, illud in terram abiecit Moyses, ait Joseph., Antiq. 2, 5. Duo Moysen roborârunt ad agendum et ad patientiam. Primum, aspectus remunerationis æternæ: *Aspiciebat enim in remunerationem*, v. 26: secundum, aspectus Dei continuis, diviniæ adjutorii certa expectatio: *Invisibilem quasi videns sustinuit*, v. 27. Hæc duo sint animæ tuæ in actionibus et passionibus fulcra: invisibilem quasi videns sustine, et nihil timebis; æternam aspice remunerationem, nihil terrenum amabis, nulla mala temporalia reformidabis. O Deus, mihi semper et ubique præsens, da mihi continuum tuæ presentia fidem; te cogitem, te diligam, in te confidam, coram te ambulem: *Non timebo mala, quoniam tu mecum es, Domine.*

1. Puis donc que nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, dégageons nous de tout ce qui nous appesantit, et des liens du péché qui nous serrent si étroitement, et courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte.

2. Jetant les yeux sur Jésus, comme sur l'auteur et le consommateur de la foi, qui, dans la vue de la joie éternelle qui lui était proposée, a souffert sur la croix, en méprisant la honte, et qui est maintenant assis à la droite du trône de Dieu.

3. Pensez donc en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction de la part des pécheurs qui se sont élevés contre lui, afin que vous ne vous découragez point, et que vous ne tombiez point dans l'abattement.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang, en combattant contre le péché.

5. Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous, comme étant enfants de Dieu: Mon fils, ne négligez pas le châtiement dont le Seigneur vous corrige; et ne vous laissez pas abattre lorsqu'il vous reprend?

6. Car le Seigneur châtie celui qui l'aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

7. Ne vous laissez donc point de souffrir: Dieu vous traite en cela comme ses enfants: car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son père?

8. Et si vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été, vous êtes donc des bâtards, et non pas de vrais enfants.

9. Et de plus, si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps, lorsqu'ils nous ont châtiés, combien plus devons-nous être soumis à celui qui est le père des esprits, afin que nous vivions?

10. Car quant à nos pères, ils nous châtièrent